

**BOÎTE À OUTILS DE PLANIFICATION
DE L'ADAPTATION AUX
CHANGEMENTS CLIMATIQUES
POUR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES**

LANGUES AUTOCHTONES

**MANUEL DE CRÉATION
DE GLOSSAIRES**



Crown-Indigenous Relations
and Northern Affairs Canada

Relations Couronne-Autochtones
et Affaires du Nord Canada



CIER

CENTRE FOR INDIGENOUS ENVIRONMENTAL RESOURCES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
0.1 À propos du Manuel et de son lien avec la Boîte à outils de planification de l'adaptation aux changements climatiques pour les communautés autochtones	1
0.2 Application ou utilisation d'un glossaire	1
0.3 L'importance de la revitalisation linguistique et la présentation de vos arguments	1
0.4 Le changement climatique	2
0.5 Les répercussions du changement climatique sur la langue	2
1. Commencer le processus de planification	3
1.1 Liste des tâches	3
1.2 Trouvez les ressources disponibles dans votre communauté	4
1.3 Former un groupe	4
1.4 Si l'usage de la langue est peu répandu dans la communauté	5
1.5 Définir la vision	6
1.6 Définir les objectifs	7
1.7 Conseils	10
2. Création du glossaire	11
2.1 Se préparer en vue de la première rencontre officielle de traduction	11
2.2 Séance de remue méninges	12
2.3 Traduction	14
3. Utilisation du modèle	18
3.1 Approbation de la communauté : revoir et terminer le glossaire	18
4. Modèle de glossaire	18
Références	21
Annexe	22

INTRODUCTION

0.1 À propos du Manuel et de son lien avec la Boîte à outils de planification de l'adaptation aux changements climatiques pour les communautés autochtones

L'objectif de la Boîte à outils de planification de l'adaptation aux changements climatiques pour les communautés autochtones est de fournir un ensemble d'outils conviviaux, de ressources et d'éléments d'appréciation importants pour aider les particuliers et les communautés autochtones qui souhaitent entreprendre la planification de l'adaptation aux changements climatiques. Nous souhaitons que la Boîte à outils soit utilisée par les communautés à toutes les différentes étapes du processus de planification, y compris par celles qui n'ont que peu ou pas d'expérience préalable.

Le *Manuel de création de glossaires en langues autochtones* est un autre outil de la Boîte à outils. Ce document guidera les communautés dans la création de leur propre glossaire (dans leur langue) du changement climatique et de l'environnement.

0.2 Application or use of a language glossary

Le *Manuel de création de glossaires en langues autochtones* vise à guider les communautés à travers les étapes de création d'un glossaire du changement climatique et de l'environnement. Les glossaires que les communautés produiront au moyen de ce manuel les aideront à contribuer à la préservation de leur langue et de leur culture. La méthode de travail présentée dans ce manuel aidera les communautés autochtones à définir leurs propres besoins et priorités en ce qui a trait à la planification de l'adaptation aux changements climatiques en définissant l'adaptation d'une manière qui tient compte de leur réalité culturelle. Cela leur permettra de participer pleinement et de prendre des décisions éclairées par rapport aux défis environnementaux auxquels elles font face.

Les objectifs du Manuel sont les suivants :

- soutenir les efforts de revitalisation linguistique;
- encourager les débats communautaires sur les changements et l'adaptation climatiques (p. ex. les conversations avec les aînés au sujet de l'évolution du paysage, du comportement des animaux, etc.);
- aider les communautés à créer un glossaire qui pourra leur servir à entreprendre leur travail de planification de l'adaptation aux changements climatiques.

De plus, les glossaires qui seront produits au moyen de ce manuel pourront être utiles aux gouvernements et aux industries non autochtones qui souhaitent communiquer de l'information à des communautés partenaires d'une manière respectueuse de leur réalité culturelle.

0.3 L'importance de la revitalisation linguistique et la présentation de vos arguments

Les peuples autochtones croient généralement que leur langue est un don du Créateur. Les langues autochtones sont souvent truffées de références à la spiritualité et sont riches d'histoire, laissant deviner les liens qu'entretiennent ces peuples avec l'environnement et les animaux. Par exemple, les saisons, les mois et les cycles lunaires sont souvent nommés d'après un phénomène naturel qui survient – généralement sur le territoire traditionnel – à cette période. Le nom d'un cycle lunaire ou d'un mois peut aussi se rapporter aux activités humaines qui se déroulaient traditionnellement à la même période. Certaines langues autochtones peuvent aussi renseigner sur l'identité du locuteur – par exemple, elles peuvent parfois comporter des distinctions de genre ou varier selon le lien de parenté du locuteur, son âge ou sa position ou son rôle dans la communauté.

Les mots des langues autochtones dérivent souvent d'autres mots ou de mots « racines ». La combinaison de ces mots ou mots racines contextualise le sens du mot d'une manière que ne permet pas la langue française. Ainsi, un simple mot d'une langue autochtone peut raconter un récit, révéler une histoire ou un savoir scientifique ou aider à façonner notre perception du monde, orienter nos relations ou nous rappeler comment nous devrions nous comporter (McGregor, 2006). Ces éléments, qui sont incorporés aux langues autochtones, viennent consolider le lien entre les individus et le monde qui les entoure et accroître leur sentiment de bien être.

Malheureusement, les répercussions historiques et en cours de la colonisation ont eu et ont encore un effet dévastateur sur l'usage des langues autochtones. La colonisation, qui fait référence au vol des terres autochtones et à l'établissement de mesures de domination des peuples autochtones, s'est produite partout dans le monde. Au Canada, l'assimilation des peuples autochtones fait partie de la politique publique depuis la création du pays, soit depuis la Loi constitutionnelle de 1867. Le paragraphe 91(24) de cette loi, qui accordait au gouvernement fédéral le contrôle sur « les Indiens et les terres réservées pour les Indiens », a été la première de nombreuses lois et politiques canadiennes constituant une discrimination à l'égard des peuples autochtones. Le gouvernement fédéral s'y est pris de nombreuses manières pour tenter d'encadrer et de détruire les modes de vie autochtones, notamment en déclarant illégales les cérémonies culturelles, en interdisant l'usage des langues autochtones, en réglementant les déplacements des peuples autochtones à l'intérieur et à l'extérieur des terres des réserves, en instituant le régime des pensionnats indiens et en perpétrant la « rafle des années soixante ». Les langues autochtones ont infiniment souffert en raison de tout cela.

Ne soyez donc pas étonné si vous avez de la difficulté à trouver des personnes parlant couramment la langue ou la traduction de certains mots lorsque vous entreprendrez de créer le glossaire de votre communauté. Sachez qu'il s'agit là d'un problème fréquent dans de nombreuses communautés autochtones. Si vous rencontrez des difficultés en cours de route, ne vous découragez pas. Il est important de prendre conscience du rôle qu'ont joué la colonisation et l'assimilation dans votre communauté et du rôle formidable que peut jouer la revitalisation linguistique pour neutraliser de telles forces. Progressez dans la création du glossaire de la communauté avec patience et persévérance et dans une optique de guérison.

Présenter vos arguments

Si vous recherchez une aide financière pour la création du glossaire de votre communauté, le fait de faire allusion aux [appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation](#) et à la [Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones](#) vous aidera à étayer votre proposition. Reportez vous à l'annexe 1 pour plus de détails et pour les liens vers les sites Web complets.

0.4 Le changement climatique

Le changement climatique et la planification communautaire sont deux questions très importantes pour les nations autochtones. Tous les peuples seront touchés par le changement climatique. Cependant, les études semblent indiquer que le changement climatique touchera les communautés autochtones et nordiques plus fortement que les autres populations du Canada. Les nations autochtones du Canada connaissent souvent de plus forts impacts liés au changement climatique en raison de leur lieu de vie, de leurs liens culturels avec l'environnement et de leur dépendance par rapport à l'environnement pour leur bien être économique. Par exemple, les nations autochtones du nord dépendent d'hivers longs et froids pour la chasse et le piégeage, pour se déplacer sur la glace et pour l'acheminement des biens essentiels vers les communautés et à l'extérieur des communautés sur les routes d'hiver. D'autres communautés dépendent d'aliments et de plantes médicinales traditionnelles dont l'accessibilité peut être modifiée par un changement du climat.

0.5 Les répercussions du changement climatique sur la langue

À mesure que le changement climatique et les conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles touchent les plantes, les animaux et les paysages, la capacité qu'offrent les langues autochtones de comprendre chacun de ces aspects se voit-elle aussi compromise. Prenons l'exemple d'un cycle lunaire dont le nom ferait référence à l'époque du retour des oies blanches au printemps; du fait du changement climatique, il est possible que cette période survienne plus tôt ou plus tard, voire dans un cycle lunaire différent. En pareil cas, l'évolution du climat pourrait remettre en cause la compréhension qu'ont les Autochtones du comportement des oies. De plus, le changement climatique peut entraîner des conditions météorologiques plus rigoureuses, des problèmes de santé et de sécurité et des modifications des écosystèmes qui rendent plus difficile la pratique des activités traditionnelles. Avec le temps, les mots et les expressions de la langue associés à ces activités traditionnelles risquent de diminuer en nombre ou de se perdre, car ils sont moins souvent entendus.

Le *Manuel de création de glossaires en langues autochtones* aidera les communautés à préserver les aspects environnementaux de leur langue, comme les termes se rapportant au temps qu'il fait, à la terre, à l'eau, aux plantes ou aux animaux. Le Manuel vise aussi à aider les Autochtones à comprendre le changement climatique en leur servant d'outils culturels pour en interpréter les concepts et pour consigner l'information importante pour les communautés autochtones.



1. COMMENCER LE PROCESSUS DE PLANIFICATION

Ce manuel vous aidera à planifier en vue du changement climatique et à prendre des mesures de revitalisation linguistique. Il vous guidera à travers les étapes de la création d'un glossaire qui pourra servir à la communauté pour la planification de l'adaptation aux changements climatiques. Il pourra aussi servir de ressource à l'appui des efforts de revitalisation linguistique en lien avec l'adaptation aux changements climatiques (p. ex. pour les conversations avec les aînés au sujet de l'évolution du paysage, du climat, etc.).

1.1 Listes des tâches et du matériel requis

La liste des tâches ci-dessous vous aidera à suivre vos progrès. Vous pouvez la remplir à mesure que vous avancez dans la création de votre glossaire en réalisant chacune des tâches, de la **section 1** à la **section 4**.

TABLEAU 1 :

	Tâche	Date d'échéance	État d'avancement (non commencée, en cours, achevée)
Section 1	Trouver les ressources disponibles dans votre communauté		
	Former un groupe		
	Définir la vision du groupe		
	Définir les objectifs du projet		
	Annoncer le projet et tenir la première rencontre de traduction		
Section 2	Préparer la rencontre de traduction		
	Faire un remue méninges sur les effets du changement climatique et les termes qui s'y rapportent		
	Traduire dans votre langue les termes français se rapportant aux effets du changement climatique		
	Faire un remue méninges sur les phrases liées au changement climatique		
	Traduire dans votre langue les phrases en français se rapportant au changement climatique		
Section 3	Ordonner les notes des rencontres de traduction, les scanner et en faire des copies de sauvegarde		
	Taper les traductions		
	Utiliser le modèle pour structurer et créer votre glossaire		
	Veiller à inclure les remerciements appropriés dans la version définitive		
	Faire circuler le glossaire aux fins de révision et de mise au point définitive		
	Souligner cette réalisation!		

Le **TABLEAU 2** est la liste de vérification des articles dont vous aurez besoin pour réaliser **chacun des exercices ou chacune des activités** du *Manuel*. Cette liste vous aidera à établir le budget du projet. Les articles marqués d'un astérisque (*) sont facultatifs (articles qui peuvent être utiles, mais qui ne sont pas indispensables).

Exercice ou activité	Acheté	Articles requis
TOUS		Crayons et stylos pour tout le monde
		Papier ou bloc notes pour tout le monde
		Copie imprimée ou numérique du manuel à remplir
		*Tableau à feuilles mobiles et marqueurs
		*Tableau blanc et marqueurs à essuyage à sec
		*Un appareil photo ou un téléphone cellulaire avec appareil photo pour prendre des photos du projet à inclure dans le glossaire final
		*Une caméra vidéo, un magnétophone ou un téléphone cellulaire avec capacité d'enregistrement
		*Un projecteur et un écran pour travailler sur les documents en temps réel

1.2 Trouver les ressources disponibles dans votre communauté

Recherchez dans la communauté une personne qui a une bonne compréhension de la langue, comme quelqu'un qui donne des cours de langue ou des ateliers linguistiques. Si vous parvenez à trouver une telle personne, invitez-la à participer au projet, car elle a probablement déjà une bonne connaissance de la langue et des ressources linguistiques de la communauté et elle connaît sans doute d'autres personnes qui pourraient contribuer à la réalisation du projet. Vous pourriez demander aux aînés ou à d'autres dirigeants de la communauté si quelqu'un dans la communauté a produit dans le passé des ressources linguistiques qui pourraient servir de point de départ à la création du glossaire.

1.3 Former un groupe

Vous devrez former un groupe de travail composé de membres de la communauté qui parlent couramment la langue. Ce groupe se chargera de trouver les principaux termes et concepts se rapportant au changement climatique pour en discuter et travailler à leur traduction en vue de la création de votre glossaire du changement climatique. Reportez-vous à la section 1.3 pour des conseils sur ce que vous devez faire si vous avez de la difficulté à trouver dans la communauté des personnes qui savent parler la langue.

Les personnes que vous choisirez participeront aussi à la création du glossaire et vous feront part de leurs réactions par rapport au document avant qu'il ne soit achevé et imprimé. Le groupe devrait être formé de personnes possédant des connaissances et des expériences diverses pour que la version définitive du glossaire soit représentative de l'ensemble de la communauté.

Un groupe de travail devrait compter 5 à 10 personnes (veillez à ce que les divers genres soient représentés) et peut comprendre :

- 1 ou 2 personnes pratiquant la pêche, la chasse, le piégeage, la collecte d'aliments ou de plantes médicinales;
- 1 ou 2 jeunes;
- 2 ou 3 aînés;
- 1 ou 2 personnes possédant de l'expérience dans l'enseignement des langues;
- d'autres membres de la communauté, au besoin

Informez les membres du groupe de la durée du projet en vous assurant qu'ils seront en mesure de participer à toutes les étapes.

Plusieurs autres aspects sont à considérer pour la sélection des membres du groupe de travail :

- **Recherche d'un échantillon représentatif de la communauté.** Il existe une tendance à sélectionner des gens que nous connaissons personnellement. Pour assurer la diversité, il est préférable de choisir des personnes appartenant à divers groupes familiaux. Votre but est de trouver les meilleures personnes, c'est à dire celles qui s'intéressent à la question du changement climatique ou à la revitalisation linguistique et qui vont être utiles au projet.
- **Importance vitale de la participation.** La disponibilité est importante, car les membres du groupe de travail doivent avoir le temps d'assister aux rencontres. Leur concours et leurs suggestions sont précieux, car vous vous préparez à créer une ressource qui reflétera votre communauté.
- **Atténuation des conflits au sein du groupe.** Réfléchissez à la dynamique de groupe. Le dialogue franc est essentiel pour favoriser de bonnes séances de travail. Les tensions internes peuvent ralentir les échanges et l'expression des idées. Le respect des opinions et des recommandations d'autrui est important pour la bonne marche des choses. Il est parfois utile d'inclure des gens qui font preuve de scepticisme à l'égard de la démarche pour leur permettre de la comprendre de l'intérieur. Ils peuvent en retour devenir vos plus fervents alliés!
- **Autres priorités.** Exprimez clairement l'objectif du groupe de travail. Les personnes qui se servent des rencontres du groupe pour faire valoir leurs propres priorités détournent l'attention de l'objectif du groupe de travail. Il est important d'entendre le point de vue et les opinions de tous les membres du groupe et de donner à chacun l'occasion de s'exprimer. Pour la tenue des rencontres, instituez un « code de conduite » ou des « principes » établissant les règles de base d'un comportement respectueux.
- **Plaisir.** Les rencontres sont censées se dérouler dans une atmosphère amusante et agréable. Les meilleures idées jaillissent dans une ambiance de détente propice à l'échange de réflexions et de points de vue.

Il peut être utile de préparer une fiche d'information d'une page à diffuser dans la communauté pour inviter d'autres personnes à se joindre au groupe de travail. Demandez vous pour quelles raisons quelqu'un pourrait vouloir se joindre au groupe et insistez sur ces raisons dans votre fiche d'information. Il se peut par exemple qu'un jeune souhaite apprendre sa langue et acquérir de l'expérience comme bénévole, alors qu'un aîné pourra souhaiter se joindre au groupe pour parler sa langue et rencontrer des gens.

Noter le nom de toutes les personnes qui apportent leur concours à la création du glossaire

Lorsque vous aurez passé à travers toutes les activités et les questions à débattre de ce manuel, il vous faudra le structurer pour en rendre la lecture agréable aux membres de la communauté. Vous devriez demander à toutes les personnes qui participent aux débats et aux réunions ou qui contribuent au projet d'une quelconque manière si elles souhaitent voir leur nom figurer dans la version définitive du glossaire à la section des remerciements. Permettre à des personnes qui représentent divers segments de la communauté en raison de leur groupe d'âge, de leur genre, de leur famille ou de leurs fonctions (enseignants, dirigeants, chasseurs, trappeurs, pêcheurs, cueilleurs de plantes médicinales, etc.) d'apporter leur contribution au projet et leur manifester comme il se doit votre reconnaissance fera du glossaire un document fidèle à la communauté.

1.4 Si l'usage de la langue est peu répandu dans la communauté

Malheureusement, il arrive souvent que l'usage de la langue soit peu répandu dans les communautés autochtones (voir la section 0.3). Cependant, le fait que vous même, en tant que lecteur, utilisiez ce manuel et que vous vous efforciez de revitaliser la langue de votre communauté en dit long sur la résilience des peuples autochtones. À mesure que vous avancerez dans le *Manuel*, ne vous laissez pas décourager. Il pourra se révéler plus difficile que prévu de créer un groupe de travail ou de trouver les bonnes personnes, mais la nécessité de préserver la langue est importante et c'est là une raison de plus de persévérer.

Aide extérieure :

Si l'usage de la langue est peu répandu dans votre communauté, vous ne parviendrez peut être pas à former un groupe local. Le cas échéant, il vous faudra commencer à rechercher de l'aide et des occasions de collaboration à l'extérieur de la communauté. Il existe en ligne un ensemble toujours plus vaste de ressources qui pourra vous être utile. Par exemple, First Voices ([https:// www.firstvoices.com/](https://www.firstvoices.com/)) propose des outils et des ressources en ligne pour aider les communautés autochtones à enseigner et à archiver leur langue et à revitaliser leur culture. Si vous n'avez pas accès aux ressources en ligne, vous pouvez demander à des personnes, à des aînés de votre communauté de vous mettre en lien avec des gens ou des organismes de l'extérieur de la communauté qui connaissent votre langue et qui pourraient avoir les compétences nécessaires pour vous aider à réaliser le travail de traduction.

1.5 Définir la vision

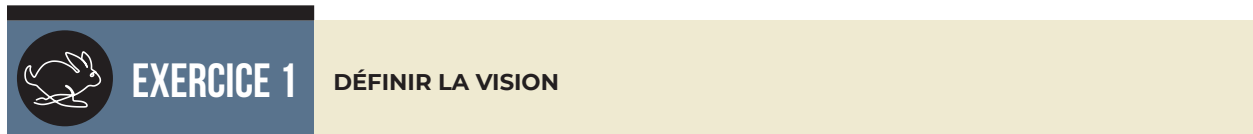
Maintenant que vous avez formé un groupe de travail, vous pouvez planifier la tenue de votre première rencontre au cours de laquelle le groupe de travail définira les objectifs du projet ainsi que sa propre vision. En plus de résumer les idées qui poussent le groupe à entreprendre une telle démarche, cette vision doit vous aider à définir l'étendue des travaux et fournir l'orientation qui aidera le groupe à produire la version définitive du glossaire.

Posez vous les questions suivantes :

- Quelle utilisation du glossaire le groupe de travail entrevoit-il?
- À quels besoins précis le groupe entend-il répondre?

La vision du groupe peut comporter des énoncés distincts des aînés et des jeunes.

L'exercice 1 (ci dessous) comprend un exercice de définition de vision qui vous aidera à démarrer.



Au cours de cet exercice, les gens doivent se sentir à l'aise de partager leurs idées sans se sentir jugés. Le but de l'exercice est de discuter du plus d'information possible et de prendre note des idées en un court laps de temps. Ces idées pourront sans doute être regroupées par thèmes ou par catégories.

Posez au groupe de travail les questions qui suivent. Au cours de la discussion qui s'ensuivra, veillez à ce que quelqu'un s'occupe de noter les réponses et les idées. Les discussions ouvertes devraient être la forme de communication privilégiée, mais si des membres du groupe sont trop timides pour s'exprimer ouvertement, nous vous suggérons d'afficher les questions quelque part (sur un mur, un tableau de papier, un tableau blanc, etc.) et de distribuer à tous des bouts de papier pour y écrire leurs réponses et les coller sous chacune des questions.

- **Quelle utilisation du glossaire le groupe de travail entrevoit-il?**
Par exemple, le glossaire est-il produit comme moyen de mobiliser la participation des locuteurs de la langue à un projet communautaire de planification de l'adaptation aux changements climatiques?
- **Quels impacts du changement climatique constatez-vous maintenant?**
Par exemple, des épisodes de sécheresse, des feux de forêt plus fréquents, une modification des espèces végétales ou animales ou du comportement animal.
- **Pourquoi la revitalisation linguistique est-elle importante pour vous et votre communauté?**
Par exemple, en raison de la diminution du nombre de locuteurs, du nombre de jeunes souhaitant apprendre la langue ou des locuteurs souhaitant partager leurs connaissances.
- **Comment faire participer l'ensemble de la communauté à la démarche ou faire en sorte qu'elle en bénéficie?**
Par exemple, en augmentant la participation des jeunes, en organisant des séances linguistiques pour les aînés, en faisant participer les dirigeants de la communauté ou en créant des occasions de bénévolat.

La conversation du groupe de travail servira à formuler l'énoncé de vision du groupe. Lorsque vous remarquez des réponses similaires, regroupez-les et utilisez-les pour rédiger un énoncé ou un court paragraphe; ce sera votre énoncé de vision. Utilisez l'espace ci-dessous du tableau 3 pour créer deux énoncés de vision. La première rangée (A) servira à expliquer pourquoi le changement climatique est important pour votre communauté et pourquoi vous faites ce travail. Vous y inscrirez les réponses aux deux premières questions. La seconde rangée (B) sert à indiquer les raisons pour lesquelles ce travail est important pour votre communauté et à noter les réponses aux deux dernières questions.

TABLEAU 3 :

Énoncé de vision	
A (Changement climatique)	
B (Avantage pour la communauté)	

Invitez ensuite le groupe à réfléchir aux objectifs qu'il souhaite se fixer. Par exemple, quand voulez vous que le glossaire soit terminé et à quelle fréquence le groupe se réunira t il?

1.6 Définition des objectifs

Il est utile de définir clairement les objectifs du projet (c. à d. la création du glossaire). Cela vous aidera à présenter votre projet aux autres. Lisez cette section et faites l'exercice de la fin avec le groupe de travail (exercice 2 : Définir les objectifs).

« Un objectif sans plan s'appelle un vœu. »

—Antoine de Saint Exupéry, écrivain et aviateur pionnier

<https://www.workzone.com/blog/projet-planning-quotes/>

Les objectifs

Il est important de vous fixer de bons objectifs. Les points qui suivent se rapportent aux différents aspects des pratiques exemplaires d'établissement d'objectifs.

SE FIXER DES OBJECTIFS PRÉCIS – Soyez aussi précis que possible dans la formulation de vos objectifs (c. à d. utilisez les termes exacts) :

- i. Qui va participer? (p. ex. allez vous rencontrer les dirigeants locaux?)
- ii. Quel sera le résultat? (p. ex. la version définitive du glossaire)
- iii. Comment procéderez vous? (p. ex. rencontres hebdomadaires ou 1 ou 2 ateliers)
- iv. Où le groupe se réunira t il, où travaillera t il? (p. ex. se réunira t il dans un lieu public ou en privé?)
- v. Pourquoi faites vous ce travail? (p. ex. l'énoncé de vision du groupe)
- vi. Quelles sont les conditions ou les limites associées à la réalisation de ce travail? (p. ex. disposez vous de fonds pour rétribuer les participants pour le temps consacré au projet?)

Exemple : nous organiserons des rencontres publiques pour travailler à la création du glossaire.

Des objectifs précis : vous pouvez formuler plus précisément vos objectifs en utilisant des mots comme qui, quoi, où, quand et combien?

SE FIXER DES OBJECTIFS MESURABLES – Comment mesurerez vous l'atteinte de vos objectifs?

Exemple : le groupe de travail tiendra deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande pour créer le glossaire.

Des objectifs mesurables : l'atteinte des objectifs peut être mesurée au fil du temps ou en fonction de jalons. Un jalon est un objectif secondaire auquel vous parvenez avant d'atteindre votre objectif principal. Reportez vous à notre exemple : qu'entendez vous accomplir au cours de ces deux rencontres?

FAIRE PREUVE DE RESPONSABILITÉ – À l'égard de qui ou de quoi êtes vous responsable en ce qui a trait à vos objectifs?

- i. Tout le monde est-il prêt à s'engager dans l'action?

Exemple : le groupe de travail tiendra deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande. La première servira à décider en tant que communauté de ce qu'il faut inclure dans le glossaire, et la seconde, à affiner le glossaire et à apporter les changements nécessaires.

Dans cet exemple, vous mesurez le nombre de rencontres à tenir et l'atteinte des jalons associés à la préparation du glossaire. Ces jalons sont les suivants : 1) définir le contenu du glossaire avec la participation de la communauté, et 2) soumettre le glossaire à l'examen et à l'approbation de la communauté.

Faire preuve de responsabilité : qui est responsable de la tenue des rencontres? Par exemple, est-ce le groupe de travail? Le cas échéant, qui exactement dans le groupe de travail s'occupera de la logistique (p. ex. date, heure et lieu des rencontres, service de traiteur, équipement et fournitures nécessaires) et qui s'occupera de voir aux autres détails de la planification (p. ex. établir l'ordre du jour, trouver des conférenciers, désigner des preneurs de notes, etc.).

Décider qui sera responsable de telle ou telle tâche est un effort de groupe qui nécessite d'écouter, d'être respectueux du temps dont disposent les autres et de comprendre que chacun a d'autres engagements et d'autres priorités à l'extérieur de ce projet.

SE FIXER DES OBJECTIFS RÉALISTES – Prenez le temps de réfléchir et de vous assurer que le groupe a le temps et les ressources nécessaires pour atteindre ses objectifs. Vous devrez peut-être les modifier pour qu'ils soient réalisables.

Exemple : le groupe de travail tiendra deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande. La première servira à décider en tant que communauté de ce qu'il faut inclure dans le glossaire. Les tâches se partageront comme suit : X et Y s'occuperont de la logistique; A, B et C prépareront un exposé; A et C présenteront l'exposé; et X, Y et C prendront des notes et aideront à animer les discussions de groupe.

Des objectifs réalistes : les objectifs devraient reposer sur des scénarios réels et des échéanciers réalistes. Notre exemple pourrait se révéler trop ambitieux pour un groupe de travail formé de personnes qui se rencontrent bénévolement le soir et qui ont un emploi à temps plein, des enfants scolarisés, etc. Il pourrait aussi ne pas être assez exigeant s'il s'agit d'un groupe de travail formé de gens dont c'est le travail de traiter de questions de ce genre et qui sont autorisés à consacrer une partie de leur temps au travail à ce projet, car cela fait partie de leur mandat. Il faut tenir compte de scénarios réels comme ceux-là pour planifier le projet. D'autres scénarios à considérer sont notamment les autres événements communautaires survenant autour de la même époque, comme l'organisation d'une partie de chasse automnale communautaire, l'arrivée du temps des Fêtes, les accords de financement de l'exercice financier, etc.

RESPECTER LES DÉLAIS – Décidez d'un calendrier d'exécution, y compris des dates, et respectez le.

i. Pour quand voulez vous terminer le glossaire?

Exemple : le groupe de travail tiendra deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande. La première servira à décider en tant que communauté de ce qu'il faut inclure dans le glossaire. Les tâches se partageront comme suit : X et Y s'occuperont de la logistique; A, B et C prépareront un exposé; A et C présenteront l'exposé; et X, Y et C prendront des notes et aideront à animer les discussions de groupe. Les deux rencontres seront espacées de trois semaines pour permettre au groupe de travail de se réunir à deux reprises pour faire l'ébauche du glossaire et définir de nouveaux objectifs (*par exemple, la première rencontre a été fructueuse, mais il n'a pratiquement pas été question des impacts du changement climatique sur la faune – un nouvel objectif devrait donc être défini pour aborder cette question à l'occasion de la prochaine rencontre communautaire*).

Respect des délais : le calendrier peut être général. Par exemple, si les membres du groupe disent « nous terminerons le glossaire dans deux mois », cela peut vouloir dire la même chose que s'ils disent « nous terminerons le glossaire d'ici le 1er décembre ». Tout dépend du degré de précision que vous voulez avoir ou du fait qu'il vous faut être précis (p. ex. il se peut que le bailleur de fonds du projet vous impose une date limite).

SE FIXER DES OBJECTIFS ENTHOUSIASMANTS – Des objectifs enthousiasmants seront atteints beaucoup plus rapidement que des objectifs ennuyeux ou qui laissent indifférents.

Exemple : le groupe de travail tiendra deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande. La première servira à décider en tant que communauté de ce qu'il faut inclure dans le glossaire. Les tâches se partageront comme suit : X et Y s'occuperont de la logistique; A, B et C prépareront un exposé; A et C présenteront l'exposé; et X, Y et C prendront des notes et aideront à animer les discussions de groupe. Les deux rencontres seront espacées de trois semaines pour permettre au groupe de travail de se réunir à deux reprises pour faire l'ébauche du glossaire et définir de nouveaux objectifs (*par exemple, la première rencontre a été fructueuse, mais il n'a pratiquement pas été question des impacts du changement climatique sur la faune – un nouvel objectif devrait donc être défini pour aborder cette question à l'occasion de la prochaine rencontre communautaire*).

Des objectifs enthousiasmants : les gens veulent faire des choses stimulantes! Peut être y a t il dans votre groupe de travail quelqu'un qui excelle en arts et qui créera volontiers des affiches, ou encore quelqu'un qui adore parler en public et qui serait ravi de prendre la parole sur les ondes de la radio locale ou de publier des messages concernant le projet sur les médias sociaux. Apprenez à connaître les membres de votre groupe de travail, informez vous de ce qu'ils aiment faire, découvrez leurs points forts et sachez combien de temps ils peuvent consacrer au projet. Ainsi, chacun pourra utiliser efficacement le temps dont il dispose, et cela rendra l'expérience plus agréable pour tous.

AFFICHER SES OBJECTIFS – Affichez vos objectifs et vos idées dans un endroit où vous pourrez les voir tous les jours.

Exemple : le groupe de travail fera diffuser trois annonces à la radio, une dans la langue traditionnelle, une en anglais et une autre en français. Le groupe apposera aussi des feuillets d'information et les affiches des rencontres un peu partout dans la communauté d'ici le 15 septembre pour susciter l'intérêt de la population. Le groupe tiendra ensuite deux rencontres publiques dans la salle de conférence de la bande, etc.

Des objectifs bien visibles : afficher vos objectifs dans un endroit où ils sont bien visibles aide à garder le projet sur la bonne voie et faire preuve de responsabilité. Vous pouvez les « consigner » sous la forme de votre choix : vous pouvez les mettre par écrit, les illustrer, en faire la liste, les écrire sur un tableau, en faire un énoncé de vision ou un « nuage de mots », en faire une publicité pour la radio ou simplement les présenter à l'occasion d'une conversation. Vos objectifs doivent en quelque sorte faire partie de votre quotidien pour que vous ne les oubliiez pas et pour ne pas dépasser les échéances.

EXERCICE 2 DÉFINIR LES OBJECTIFS

Définissez 1 ou 2 objectifs pour chacune des sections suivantes (A, B et C) du tableau 4 (ci dessous). Appliquez les conseils énoncés précédemment pour rendre vos objectifs plus conformes aux meilleures pratiques. Cet exercice et les exemples connexes vous aideront à démarrer, mais n'hésitez pas à poser d'autres questions au groupe de travail si nécessaire.

TABLEAU 4 :

Définition des objectifs	
<p>A (Comment et quand les membres du groupe de travail entendent ils travailler ensemble)</p>	
<p>B (Comment et quand le groupe de travail entend il achever le glossaire)</p>	
<p>C (Comment le travail de traduction s'effectuera t il avec la communauté)</p>	

1.7 Conseils

Voici une liste de conseils et de suggestions pour travailler en groupe :

- Utilisez des techniques d'amorçage ou un exercice de présentation informelle pour aider les gens à se sentir à l'aise et plus enclins à partager leurs idées et leurs réflexions.
- Partagez des informations générales sur le changement climatique et sur l'importance de la revitalisation linguistique lorsque vous vous réunissez pour la première fois pour amorcer la réflexion sur vos objectifs, etc. Vous pouvez le faire sous forme de discussion, de présentation ou autre, ou au moyen d'un feuillet d'information ou de tout autre document qui aidera le groupe de travail à se familiariser avec les termes utilisés.
- Selon la taille du groupe de travail, il peut être utile de le scinder en petits groupes pour répondre aux questions ou faire les exercices ci dessus. Les membres de chacun de ces groupes pourront se réunir à la fin de la rencontre pour partager leurs idées.

- Assurez vous de disposer les chaises et les tables de la salle de manière à faciliter la conversation (p. ex. en demi cercle) pour que tout le monde puisse s'asseoir confortablement sans avoir à se retourner pour voir la personne qui parle.
- Si possible, offrez aux membres du groupe de travail une rétribution pour avoir contribué leur temps, leur savoir et leur expertise à la réalisation du projet.



2. CRÉATION DU GLOSSAIRE

2.1 Se préparer en vue de la première rencontre officielle de traduction

Maintenant que vous avez créé le groupe de travail et défini les objectifs du projet, il est temps de commencer à dégager les principaux thèmes de discussion de votre glossaire. Vous trouverez ci dessous une liste de vérification des articles dont vous aurez besoin pour réaliser chacun des exercices (ou activités) de la **section 2 : Création du glossaire**. Cette liste diffère de celle du **tableau 2 (section 1 : Commencer le processus de planification)**, car elle comporte une quatrième colonne dans laquelle vous pouvez indiquer la date à laquelle l'article est requis, et une cinquième colonne où indiquer le nom du ou des membres du groupe de travail qui se chargeront de l'achat ou de la collecte des articles. Le groupe de travail pourra utiliser les espaces en blanc au bas du tableau pour ajouter des éléments comme les articles nécessaires pour se conformer aux protocoles culturels ou autres de la communauté (p. ex. du tabac pour les offrandes, des cadeaux ou des rétributions pour les aînés, etc.).

TABLEAU 5 :

Obtenu le	Articles requis	Date à laquelle l'article est requis	Responsable
	Crayons et stylos pour tout le monde		
	Papier ou bloc notes pour tout le monde		
	Copie imprimée ou numérique du manuel à remplir		
	*Tableau à feuilles mobiles et marqueurs		
	*Tableau blanc et marqueurs à essuyage à sec		
	* Une caméra vidéo, un magnétophone ou un téléphone cellulaire avec capacité d'enregistrement		

NOTA : il n'est pas requis d'avoir plus d'un support (un support est la forme sous laquelle vous enregistrez l'information – il peut s'agir de mots écrits ou d'enregistrements vidéo et audio, d'enregistrements visuels ou graphiques, etc.). Cependant, il peut être pratique d'avoir plus d'un support lorsqu'un des participants parle la langue, mais n'est pas sûr de l'orthographe (p. ex., vous pouvez plutôt utiliser un dessin ou un croquis pour illustrer une idée). L'incertitude quant à l'orthographe est un problème courant, car la plupart des langues

autochtones ne sont consignées par écrit que depuis peu. De plus, ces langues peuvent utiliser un alphabet différent de celui du français; elles peuvent utiliser des caractères accentués, avoir une prononciation différente ou une écriture syllabique. Il y a aussi le fait que certaines personnes préfèrent utiliser une orthographe phonétique (qui reproduit exactement le son entendu), ce qui peut différer des formes plus normalisées de la langue.

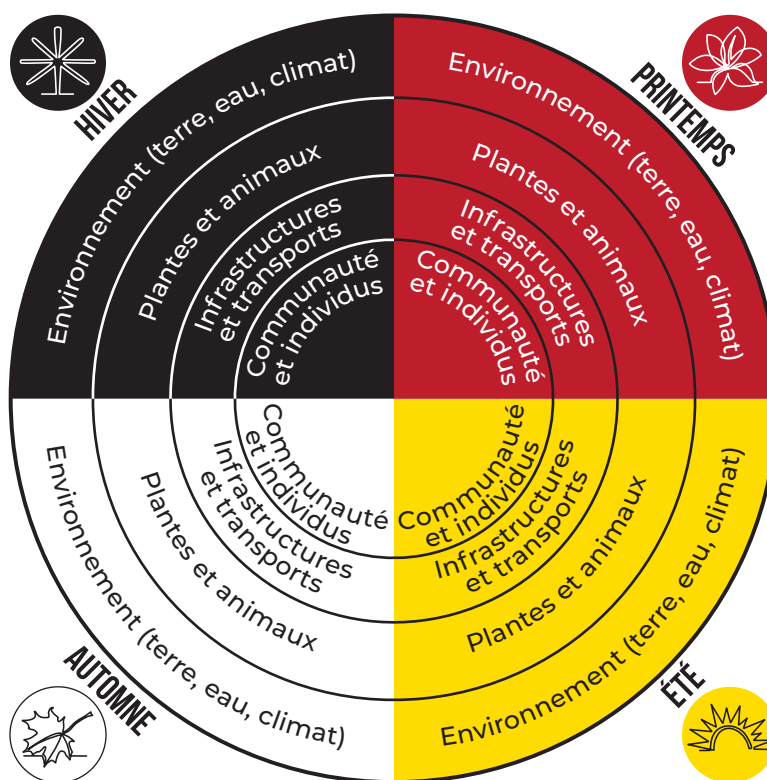
Si vous choisissez d'utiliser un support vidéo ou audio, vous pouvez présenter l'enregistrement réalisé à quelqu'un susceptible de savoir comment orthographier les mots d'une manière mieux conforme à la norme.

2.2 Séance de remue méninges

Lisez cette section et, avec le groupe de travail, faites l'**exercice 3 : Remue méninges et choix des thèmes**. Cela aidera le groupe de travail à décider des thèmes du glossaire, ce qui en retour vous aidera à structurer l'information et à produire une table des matières lorsque vous utiliserez le **modèle de manuel de création de glossaires**. En recherchant les similarités entre les idées, vous parviendrez généralement à regrouper par thèmes ou par catégories les informations partagées par les membres du groupe durant la séance de remue méninges ou la discussion. Le fait de classer ces informations par catégories aide à les structurer et facilite la mise en forme ultérieure du glossaire.

Au cours d'une séance de remue méninges, les gens devraient pouvoir partager leurs idées sans se sentir jugés, ce qui signifie qu'il n'y a pas de mauvaises réponses. Le but d'une telle activité est de discuter du plus d'information possible et de prendre note des idées en un court laps de temps. Pour aider à orienter la conversation, efforcez vous, avec les membres du groupe, de dégager les thèmes dont ils aimeraient discuter ou sur lesquels ils aimeraient travailler. Dans l'exemple qui suit, les quatre saisons sont proposées comme thèmes de discussion pour vous aider à démarrer. N'hésitez pas à proposer d'autres thèmes que vous aimeriez aussi aborder :

Exemples de thèmes



Dans l'exemple qui précède, les quatre saisons ont été choisies comme thèmes. Chaque saison se caractérise par ses propres conditions météorologiques et ses propres défis, qui à leur tour ont leur propre incidence sur l'environnement (la terre, l'eau et le climat), sur les plantes et les animaux, sur les infrastructures et les transports et, enfin, sur la communauté et les individus. Cela veut dire qu'il y a quatre grandes catégories, ou « thèmes », et quatre sous-thèmes. Ces thèmes ont servi à orienter les discussions et à structurer les informations issues de notre rencontre avec les aînés lors de la création du glossaire anishinabemowin du changement climatique.

Pour discuter de ces thèmes, il est possible de scinder le groupe de travail en quatre sous-groupes qui aborderont chacun une saison différente. Pour chacune des saisons, les membres des sous-groupes peuvent être invités à réfléchir aux changements qu'ils ont observés au cours de la saison qui leur est attribuée. Ils peuvent aussi discuter des répercussions sur la culture, les traditions, le bien-être et l'économie de la communauté et de la société en général. La discussion peut aussi porter sur les répercussions qu'ils ont observées sur eux-mêmes – sur leur santé mentale, émotionnelle et spirituelle et sur leur bien-être physique – au cours de cette saison.



EXERCICE 3

REMUE MÉNINGES ET CHOIX DES THÈMES

Pour dégager les thèmes en vue du remue méninges, assurez vous de prévoir suffisamment de temps pour discuter en profondeur de chaque thème et pour faire votre choix, étant entendu que vous aurez besoin du temps du groupe de travail une fois que tout le travail de traduction sera terminé pour réviser et parachever le document. Utilisez le tableau ci dessous pour dresser la liste de vos thèmes – si vous manquez d'espace, vous pouvez y ajouter de nouvelles rangées pour noter vos idées ou même combiner certaines catégories pour créer des thèmes plus larges. Peut être aurez vous d'autres raisons de choisir plus de 4 thèmes. Par exemple, votre groupe de travail pourrait juger plus pertinent d'utiliser 7 thèmes correspondant aux 7 enseignements sacrés ou aux valeurs d'un système clanique. N'oubliez pas que ce glossaire est créé par votre communauté pour votre communauté et qu'il devrait par conséquent refléter ses valeurs et ses croyances.

N'oubliez pas non plus d'inclure une note dans laquelle vous expliquerez comment vous avez tranché pour le choix des thèmes et les raisons de votre choix – à la section suivante, vous allez utiliser ces thèmes et discuter de leur lien avec le changement climatique.

Pour commencer : si le groupe a besoin d'aide pour commencer à choisir les thèmes, orienter sa réflexion en lui posant quelques unes des questions suivantes; assurez vous de noter les réponses.

- Quel impact le changement climatique a t il eu sur l'environnement, la société, la culture et l'économie de la communauté?
- Quels changements observez vous sur le terrain et en quoi ces changements se rapportent ils au thème que vous avez choisi?
- Quels changements observez vous chez les animaux et en quoi cela diffère t il de ce que vous observiez auparavant?
- Que jugez vous important de protéger dans votre communauté ou votre territoire traditionnel?

TABLEAU 6 :

Thème	Notes, commentaires ou justification

2.3 Traduction

Maintenant que le groupe de travail a choisi les thèmes à aborder, il est temps d'organiser une rencontre et de commencer le travail d'identification et de traduction des principaux termes et des principales idées avec les participants! Procédez selon les étapes qui suivent pour guider le groupe à travers l'exercice. Assurez vous de respecter le protocole culturel de la communauté pour ouvrir, conduire et clore la rencontre. Faites plusieurs copies du **tableau 8** à utiliser pour l'exercice.

EXERCICE 4 : Traduire

Marche à suivre : trouvez les mots que vous voulez inclure dans le glossaire. Les thèmes servent à stimuler la discussion et à aider les participants à trouver les mots qui se rapportent à chaque thème. Vous pouvez commencer par les termes français et les traduire dans votre langue, ou par les termes de votre langue qui n'ont pas de définition directe en français et vous efforcez d'en donner une définition libre.

Étape 1 : trouvez les mots de votre langue ou les mots français qui devront être traduits.

Étape 2 : traduisez chacun de ces mots. Notez le mot, sa traduction et, si vous le voulez, son sens littéral. Utilisez la section Notes pour expliciter le contexte d'utilisation (p. ex. par des notes sur la construction du mot, sur son contexte historique, sur le dialecte, sur les différences de genre, etc.), car cela aidera les lecteurs à mieux comprendre la langue.

À la fin de l'exercice, vous devriez obtenir un tableau rempli de mots traduits.

NOTA : décidez si les termes seront présentés d'abord dans votre langue, puis en français, ou vice versa. Discutez avec le groupe de travail et les participants de la façon dont vous voulez présenter l'information. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de faire, car elles ont toutes deux leurs propres avantages. Certains seront d'avis qu'il est plus approprié pour une ressource culturelle produite par la communauté de présenter les mots dans votre langue pour les faire suivre de leur traduction en français. D'autres estimeront que le fait de présenter d'abord les mots en français aide les nouveaux apprenants à trouver plus rapidement les mots recherchés, ce qui simplifie le processus d'apprentissage. Il appartient entièrement à la communauté et au groupe de travail de décider de l'approche à adopter.

TABLEAU 7 : Traduire les mots dans votre langue

Thème : _____

Le terme dans votre langue	Sa traduction en français	Son sens littéral	Notes

Former des phrases

Maintenant que vous avez trouvé des mots et des termes, vous pouvez commencer à former dans votre langue des phrases qui se rapportent au changement climatique. Peut être avez vous déjà des phrases que vous aimeriez former ou traduire, sinon, reportez vous aux questions à débattre ci dessous pour vous aider à démarrer. Assurez vous de noter les idées et les phrases des participants, car leurs réponses pourraient vous fournir les phrases requises pour remplir le **tableau 8** (voir page 16).

1. Quels changements observez vous sur le terrain?
 - a. Quels changements observez vous en ce qui concerne les plantes, notamment les plantes médicinales?
 - b. Quels changements observez vous en ce qui concerne les sentiers que vous empruntez habituellement en forêt?
2. Quels changements observez vous en ce qui concerne les saisons et les mois ou cycles lunaires?
3. Quels changements observez vous chez les animaux?
 - a. Le nombre ou les types d'animaux ont ils changé par rapport à autrefois?
4. Quel impact le changement climatique a t il eu sur les activités de plein air traditionnelles?
 - a. Quel impact le changement climatique a t il eu sur les activités comme la chasse, la pêche et le piégeage?
 - b. Quel impact le changement climatique a t il eu sur les activités comme la cueillette des plantes, notamment des plantes médicinales?
 - c. Quel impact le changement climatique a t il eu sur les activités récréatives?
 - d. Quel impact le changement climatique a t il eu sur la pratique des cérémonies?
5. Quels sont les aspects de votre communauté ou de votre territoire traditionnel à protéger?

Étape 1 : formez des phrases dans votre langue avec les mots nouvellement traduits.

Étape 2 : enregistrez la phrase, sa traduction, son analyse ou sa traduction littérale et ajoutez toute note importante dans la quatrième rangée du **tableau 8** (voir page 16).

TABLEAU 8 : Les phrases dans votre langue

Thème	
La phrase en français	
Sa traduction dans votre langue	
L'analyse ou la traduction littérale	
Notes	



3. UTILISATION DU MODÈLE

Félicitations! Vous avez terminé la partie traduction de votre glossaire et vous êtes en bonne voie d'achever votre travail. Il est maintenant temps d'insérer votre contenu dans un glossaire. Nous vous avons fourni un modèle à la section 4 : Modèle de glossaire, mais n'hésitez pas à concevoir votre glossaire comme bon vous semblera.

Après avoir inséré votre contenu dans le glossaire, vous devrez demander aux membres du groupe de travail de l'examiner.

3.1 Approbation de la communauté : revoir et terminer le glossaire

Après avoir suivi les étapes de ce manuel, vous devriez avoir en main des tableaux ou des pages pleins de nouveaux termes et de traductions. Il est maintenant temps de réviser vos notes et votre contenu et d'apporter les dernières modifications. Vous pouvez inviter des locuteurs et toute autre personne ayant participé au projet à participer à la révision de l'ébauche du glossaire et à faire part de leurs réactions. Vous pourriez aussi envisager d'inviter plusieurs aînés à venir s'asseoir avec vous autour d'un thé pour revoir ensemble les traductions et vérifier l'exactitude du contenu. Il pourrait aussi être approprié de présenter l'ébauche du glossaire aux dirigeants de la communauté aux fins de révision avant d'y apporter la dernière touche.

Il est important de mentionner et de remercier toutes les personnes qui ont contribué à la production du glossaire. Demandez à chacun des participants s'il est d'accord pour que son nom soit publié, ce qui n'est pas toujours le cas pour les aînés. En cas de refus, vous pourriez simplement mentionner le nom de la ou des communautés qui ont participé au projet.

Soulignez cette réussite en n'oubliant pas d'inclure toutes les personnes qui l'ont rendu possible!

Pour ce faire, vous pourriez imprimer des copies de la version définitive du glossaire et organiser une rencontre communautaire pour en faire la distribution.



4. MODÈLE DE GLOSSAIRE

Modèle de manuel de création de glossaires

Nous vous proposons ci après un modèle pour structurer le travail réalisé par la communauté et le groupe de travail. La présentation de ce travail dans un nouveau document en facilitera l'utilisation et en rendra la lecture plus agréable. N'hésitez pas à restructurer et à réorganiser le tout pour rendre le document vraiment unique à votre communauté.

Page de titre

La page de titre peut contenir tout ce qui est important ou digne d'intérêt dans votre langue, votre culture ou votre communauté, ou elle peut être créée par un membre de la communauté. Il peut s'agir d'une photo du groupe de travail, d'une photo prise lors d'une rencontre de travail pour la création du glossaire, d'une photo de la nature prise dans la communauté ou encore d'une photo prise à l'occasion d'un événement comme un pow wow, une rencontre communautaire, une partie de chasse automnale, etc. La page de titre offre aussi l'occasion de mettre en valeur les talents, les compétences ou les artistes de votre communauté. Vous pourriez même organiser un concours d'affiches dans la communauté ou à l'école et remettre un prix à l'auteur de l'œuvre gagnante.

Remerciements (section 1.2 : Former un groupe)

Notez le nom de toutes les personnes qui ont contribué de quelque manière que ce soit à la création du glossaire. Assurez vous qu'elles acceptent de voir leur nom figurer dans la version finale du glossaire. Prenez le temps de rédiger quelques phrases chaleureuses exprimant votre reconnaissance pour leur participation puis dressez la liste des noms.

Vision ou raison d'être du glossaire (section 1.4 : Définir la vision)

Revoquez la section 1.5 et l'**exercice 1 : Définir la vision**. Nous espérons que votre groupe a pu synthétiser toutes les réponses aux questions de l'**exercice** et proposer un énoncé de vision qui a reçu l'appui du groupe de travail (et de l'ensemble de la communauté). Le **tableau 3** vous a aidé à classer les idées selon deux catégories (changement climatique et avantage pour la communauté). Combinez les phrases de ces deux catégories, ou rédigez un nouveau paragraphe pour expliquer au lecteur pourquoi le groupe de travail a produit un glossaire, pourquoi il a jugé qu'il était important de le faire et à quel point il espère que ce glossaire sera utile à la communauté.

TABLEAU 3 :

Énoncé de vision	
A (Changement climatique)	
B (Avantage pour la communauté)	

Structurer le contenu par thèmes (section 2.2 : Séance de remue méninges)

Revoquez la section 2.2 et l'**exercice 3 : Remue méninges et choix des thèmes**. Après avoir créé la page de titre, la section des remerciements et l'énoncé de vision du glossaire, vous devriez créer une table des matières pour permettre aux lecteurs de trouver facilement l'information recherchée. L'**exercice 3** visait à aider le groupe de travail à structurer l'information, à orienter les discussions et à trouver des thèmes pertinents. Cet exercice peut être utilisé comme structure de la table des matières de la version finale du glossaire.

Exemple :

Printemps _____	Page 4
Environnement (terre, eau et climat) _____	Page 4
Plantes et animaux _____	Page 5
Infrastructures et transports _____	Page 6
Communauté et individus _____	Page 7
Été _____	Page 8
Environnement (terre, eau et climat) _____	Page 8
Plantes et animaux _____	Page 9
Infrastructures et transports _____	Page 10
Communauté et individus _____	Page 11

Présenter le travail de traduction

Maintenant que vous avez vos « thèmes » ou « rubriques » pour présenter l'information de manière structurée, vous pouvez commencer à saisir l'information recueillie. Pour ce faire, utilisez l'information qui provient des discussions tenues lors des rencontres et du travail effectué à la **section 2.3 : Traduction**.

Commencez par énumérer les mots et leur traduction en utilisant la même structure que celle du **tableau 8** (si vous le souhaitez). Si vous souhaitez aller plus loin encore, incluez la traduction des phrases qui se rapportent à votre thème. Les questions à débattre de la **section 2.3** ont sans doute amorcé de longues et fructueuses discussions émaillées de nombreuses anecdotes et histoires personnelles liées au changement climatique dont les membres de la communauté ont été témoins ou ont fait l'expérience. Il est bien de recueillir et d'inclure ces histoires, ces expériences et les observations qui s'y rapportent pour que les jeunes et les générations à venir puissent avoir une véritable compréhension de l'impact que le changement climatique aura eu sur votre communauté ou votre région.

Structurez à l'intérieur de cette section l'information contenue dans les tableaux suivants :

Tableau 7 : Traduire les mots dans votre langue

Tableau 8 : Les phrases dans votre langue

Conseil : l'ajout d'images peut rendre votre glossaire plus attrayant visuellement et moins chargé de texte, mais fera aussi augmenter les coûts d'impression. C'est là une décision qui incombe au groupe de travail.

REFERENCES

MCGREGOR, D. *Traditional Ecological Knowledge. Ideas: the Arts et Science Review*, faculté des arts et des sciences, Université de Toronto, 2006. Consulté à : <http://www.silvafor.org/assets/silva/PDF/DebMcGregor.pdf>

ANNEXE 1

Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation

Lien : http://nctr.ca/assets/reports/Calls_to_Action_French.pdf

Afin de remédier aux séquelles laissées par les pensionnats et de faire avancer le processus de réconciliation, la Commission de vérité et réconciliation lance les appels à l'action ci après :

13. *Nous demandons au gouvernement fédéral de reconnaître que les droits des Autochtones comprennent les droits linguistiques autochtones.*
14. *Nous demandons au gouvernement fédéral d'adopter une loi sur les langues autochtones qui incorpore les principes suivants :*
 - i. *les langues autochtones représentent une composante fondamentale et valorisée de la culture et de la société canadiennes, et il y a urgence de les préserver;*
 - ii. *les droits linguistiques autochtones sont renforcés par les traités;*
 - iii. *le gouvernement fédéral a la responsabilité de fournir des fonds suffisants pour la revitalisation et la préservation des langues autochtones;*
 - iv. *ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones;*
 - v. *le financement accordé pour les besoins des initiatives liées aux langues autochtones doit refléter la diversité de ces langues.*

Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

Lien : <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/declaration-on-the-rights-of-indigenous-peoples.html>

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones stipule ce qui suit : « La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones est l'instrument international le plus complet à traiter des droits des peuples autochtones. La Déclaration reflète un consensus mondial à l'égard de ces droits et pose des balises universelles pour assurer le futur, la dignité et le bien être des peuples autochtones, notamment en reprenant et adaptant les libertés fondamentales et les normes relatives aux droits de l'homme à leur situation particulière. »

Article 11

1. *Les peuples autochtones ont le droit d'observer et de revivifier leurs traditions culturelles et leurs coutumes. Ils ont notamment le droit de conserver, de protéger et de développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture, telles que les sites archéologiques et historiques, l'artisanat, les dessins et modèles, les rites, les techniques, les arts visuels et du spectacle et la littérature.*

Article 12

1. *Les peuples autochtones ont le droit de manifester, de pratiquer, de promouvoir et d'enseigner leurs traditions, coutumes et rites religieux et spirituels; le droit d'entretenir et de protéger leurs sites religieux et culturels et d'y avoir accès en privé; le droit d'utiliser leurs objets rituels et d'en disposer; et le droit au rapatriement de leurs restes humains.*

Article 13

1. *Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour les communautés, les lieux et les personnes.*
2. *Les États prennent des mesures efficaces pour protéger ce droit et faire en sorte que les peuples autochtones puissent comprendre et être compris dans les procédures politiques, juridiques et*

administratives, en fournissant, si nécessaire, des services d'interprétation ou d'autres moyens appropriés.

Article 14

1. *Les peuples autochtones ont le droit d'établir et de contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires où l'enseignement est dispensé dans leur propre langue, d'une manière adaptée à leurs méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage.*

Article 16

1. *Les peuples autochtones ont le droit d'établir leurs propres médias dans leur propre langue et d'accéder à toutes les formes de médias non autochtones sans discrimination aucune.*

Article 24

1. *Les peuples autochtones ont droit à leur pharmacopée traditionnelle et ils ont le droit de conserver leurs pratiques médicales, notamment de préserver leurs plantes médicinales, animaux et minéraux d'intérêt vital. Les autochtones ont aussi le droit d'avoir accès, sans aucune discrimination, à tous les services sociaux et de santé.*
2. *Les autochtones ont le droit, en toute égalité, de jouir du meilleur état possible de santé physique et mentale. Les États prennent les mesures nécessaires en vue d'assurer progressivement la pleine réalisation de ce droit.*

Article 25

Les peuples autochtones ont le droit de conserver et de renforcer leurs liens spirituels particuliers avec les terres, territoires, eaux et zones maritimes côtières et autres ressources qu'ils possèdent ou occupent et utilisent traditionnellement, et d'assumer leurs responsabilités en la matière à l'égard des générations futures.

Article 26

1. *Les peuples autochtones ont le droit aux terres, territoires et ressources qu'ils possèdent et occupent traditionnellement ou qu'ils ont utilisés ou acquis.*
2. *Les peuples autochtones ont le droit de posséder, d'utiliser, de mettre en valeur et de contrôler les terres, territoires et ressources qu'ils possèdent parce qu'ils leur appartiennent ou qu'ils les occupent ou les utilisent traditionnellement, ainsi que ceux qu'ils ont acquis.*
3. *Les États accordent reconnaissance et protection juridiques à ces terres, territoires et ressources. Cette reconnaissance se fait en respectant dûment les coutumes, traditions et régimes fonciers des peuples autochtones concernés.*

Article 29

1. *Les peuples autochtones ont droit à la préservation et à la protection de leur environnement et de la capacité de production de leurs terres ou territoires et ressources. À ces fins, les États établissent et mettent en œuvre des programmes d'assistance à l'intention des peuples autochtones, sans discrimination d'aucune sorte.*
3. *Les États prennent aussi, selon que de besoin, des mesures efficaces pour veiller à ce que des programmes de surveillance, de prévention et de soins de santé destinés aux peuples autochtones affectés par ces matières, et conçus et exécutés par eux, soient dûment mis en œuvre.*

Article 31

1. *Les peuples autochtones ont le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer leur patrimoine culturel, leur savoir traditionnel et leurs expressions culturelles traditionnelles ainsi que les manifestations de leurs sciences, techniques et culture, y compris leurs ressources humaines et génétiques, leurs semences, leur pharmacopée, leur connaissance des propriétés de la faune et de la flore, leurs traditions orales, leur littérature, leur esthétique, leurs sports et leurs jeux traditionnels et leurs arts visuels et du spectacle. Ils ont également le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de*

développer leur propriété intellectuelle collective de ce patrimoine culturel, de ce savoir traditionnel et de ces expressions culturelles traditionnelles.

2. *En concertation avec les peuples autochtones, les États prennent des mesures efficaces pour reconnaître ces droits et en protéger l'exercice.*

Article 32

1. *Les peuples autochtones ont le droit de définir et d'établir des priorités et des stratégies pour la mise en valeur et l'utilisation de leurs terres ou territoires et autres ressources.*
2. *Les États consultent les peuples autochtones concernés et coopèrent avec eux de bonne foi par l'intermédiaire de leurs propres institutions représentatives, en vue d'obtenir leur consentement, donné librement et en connaissance de cause, avant l'approbation de tout projet ayant des incidences sur leurs terres ou territoires et autres ressources, notamment en ce qui concerne la mise en valeur, l'utilisation ou l'exploitation des ressources minérales, hydriques ou autres.*
3. *Les États mettent en place des mécanismes efficaces visant à assurer une réparation juste et équitable pour toute activité de cette nature, et des mesures adéquates sont prises pour en atténuer les effets néfastes sur les plans environnemental, économique, social, culturel ou spirituel.*



CENTRE FOR INDIGENOUS ENVIRONMENTAL RESOURCES

Adresse postale

C.P. 26092 RPO Maryland
Winnipeg (Manitoba) R3G 3R3

Tél. : 204.956.0660
Télééc. : 1.866.288.3919

earth@yourcier.org
yourcier.org

